

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Généralique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

| | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 10X | 14X | 18X | 22X | 26X | 30X |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 12X | 16X | 20X | 24X | 28X | 32X |

VOL. 10. LÉVIS, AVRIL 1882. No 1.

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

*Avec l'approbation de NN. SS. les Archevêque et Evêques de Québec,
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86)



...vous d'admirables choses. (Ps. 86).

O Bonne Ste Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. P. E. Beaudet, Gérant des "Annales"
Collège de Lévis, Lévis.—Prix 35 centins pour abonnement.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRÉ.

REDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

NOTICE.

Avantages.—Appel aux abonnés pour l'agrandissement du sanctuaire de Ste Anne.—L'Alléluia.—Saint François de Paule.—Le culte de Ste Anne à Toulouse.—Dieu le saura — Actions de grâces.—Nouvelle consolante.—A nos correspondants —Faveurs obtenues de Ste Anne.—Dons à Ste Anne.—Recommandations aux prières.—Décès.

AVANTAGES.

1o. Une messe le lundi de chaque semaine, pour les abonnés aux "Annales," qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2o. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

AGRANDISSEMENT DU SANCTUAIRE DE LA BONNE STE ANNE, A STE ANNE DE BEAUPRÉ.

Appel aux abonnés des ANNALES et à tous les fidèles dévots à Ste Anne.

Le projet d'agrandir l'église de Ste Anne de Beaupré résulte de circonstances qui en démontrent la nécessité. Par suite du développement des pèlerinages en ces dernières années, le sanctuaire privilégié de la Bonne Ste Anne est

devenu insuffisant. Surtout en 1881, il est arrivé trop souvent que plusieurs centaines de personnes, que des pèlerinages entiers ont du stationner aux environs en attendant que la foule amassée dans l'église l'eût évacuée. Pendant que les uns se plaignaient au dehors, on se plaignait au dedans d'y être écrasé, empêché de circuler et forcé d'accomplir ses dévotions dans un malaise fort pénible, en grande hâte, sans pouvoir prier aussi longtemps qu'on l'espérait en présence des saintes reliques. Il fallait faire place aux autres. Ce sont là des inconvénients fort décourageants pour les pèlerins.

Avant donc d'achever l'intérieur de l'église, on a jugé qu'il est indispensable de l'élargir en y construisant des bas côtés. Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque qui a déployé tant de zèle pour promouvoir et étendre le culte de la Bonne Ste Anne, a donné au projet d'agrandissement sa haute approbation.

L'église actuelle de Ste Anne de Beaupré est une œuvre canadienne. Dans l'intention d'en faire un monument de la piété et de la reconnaissance des Canadiens envers la Bonne Ste Anne, tous les diocèses de la province ecclésiastique de Québec ont fourni, par leurs offrandes, la plus grande partie des fonds employés à la construire. L'entreprise reste inachevée, il s'agit maintenant de la mener à bonne fin. Les accroissements de la dévotion à la glorieuse patronne du Canada, les grâces merveilleuses qu'elle ne cesse de multiplier partout, nous ont inspiré l'espoir qu'un nouvel appel à la générosité des

cœurs dévoués à la Bonne Ste Anne, en faveur de l'agrandissement de son sanctuaire, serait accueilli par tous avec bienveillance et que beaucoup voudraient y répondre par de nouvelles offrandes. Si petites qu'elles soient, elles seront reçues avec reconnaissance, et la Bonne Ste Anne saura rendre cent pour un, en grâces et en bénédictions à tous ceux qui voudront ajouter, ne fut-ce qu'une pierre, aux murs de son église.

Voici les divers moyens dont on pourra user pour contribuer à l'œuvre que nous recommandons :

1o Prendre des *billets d'affiliation* ; les conditions et les avantages en sont déjà connus, nous les rappelons ici :

Toute personne, en faisant *une fois* l'aumône d'un *shelling* pour le sanctuaire de Ste Anne de Beaupré, a droit *pendant sa vie et après sa mort* :

a À deux messes qui se diront à *perpétuité* tous les mois dans le dit sanctuaire ;

b Aux prières publiques qui se font aussi deux fois le mois dans la même église en faveur des bienfaiters et de toute personne recommandée ;

c On peut aussi affilier un parent ou un ami défunt, ou toute personne à qui l'on s'intéresse en payant pour elle la même somme.

2o Envoyer directement des offrandes en argent, par la poste ou autrement. Les agents des *Annales* sont invités à les recueillir chacun dans sa localité pour rendre la chose plus facile aux abonnés.

3o Les personnes qui ont de l'argent à placer

pourraient prêter une partie de leurs capitaux à la fabrique Ste Anne *sans intérêt*, ou en ne demandant qu'un *petit intérêt*. Pas n'est besoin de dire que les capitaux ainsi prêtés seraient intégralement remboursés au temps convenu entre les intéressés et la fabrique de Ste Anne.

50 Les demandes de renseignements et les envois doivent être adressés, non aux directeurs des *Annales*, mais au R. P. Tielen, curé de la paroisse de Ste Anne de Beaupré.

— Enfants de la Bonne Ste Anne, ayez du cœur pour l'honneur et la gloire de votre mère !

— 000 —

“ L'ALLELUIA. ”

—
 “ Vous avez fait dire Alleluia aux messes hors le temps pascal ! ” Tel était le reproche que faisaient au sixième siècle à saint Grégoire le Grand quelques esprits étroits attachés à leurs sens. L'immortel pontife leur répondit que cet usage avait été introduit par saint Jérôme, du temps du Pape saint Damase. Quant à l'usage de l'Alleluia au temps pascal, il remontait aux Apôtres.

Mais l'Alleluia lui-même, où paraît-il pour la première fois ? L'Alleluia, le chant du triomphe, remonte au saint roi David. Dans le psaume CIV, où il célèbre l'alliance que Dieu fit avec son peuple et les bienfaits dont il le combla, le Roi-Prophète pousse le cri d'allégresse que l'Eglise a reçu de ses lèvres et qu'elle redit avec transport pour chanter une alliance autrement

glorieuse. Alleluia ! mot plein de mystères, merveille célébrant des merveilles.

1

Que veut dire Alleluia ? Pourquoi ne le chante-t-on pas durant toute l'année ? Pourquoi, au temps pascal surtout, le chante-t-on avec une insistance si marquée ? autant de questions intéressantes auxquelles nous allons répondre.

1.—Alleluia est un mot hébreu qui signifie : Louez Dieu ! mais dit le cardinal Bona, (1) c'est moins un mot qu'une interjection exprimant le sentiment profond d'un cœur qui déborde de joie.

Pourquoi ne l'a-t-on pas traduit ? “ C'est, dit le célèbre Rupert, pour qu'en prononçant ce mot “ de langue étrangère, nous songions au pays “ étranger qui doit être un jour notre patrie.” Saint Jean nous dit en effet (Apoc. XIX) que l'Alleluia retentit jour et nuit dans les rues de la cité sainte, “ et la céleste Jérusalem, continue “ le savant abbé de Deutz, a ainsi laissé tomber “ quelques parcelles de ses richesses comme des “ gouttes de divine rosée que les Patriarches “ ont recueillies, les Prophètes transmises, les “ Apôtres partagées au monde entier. ” Pourquoi donc l'aurait-on traduit ? Il nous fait parler le langage des Anges et des Saints, “ et nous affir- “ mons de la sorte, dit le V. Bède, la confession “ d'une foi unique, d'un unique amour pour le “ Christ, marchant d'un pas joyeux vers cette

(1) C'est à ce pieux et savant cardinal que nous empruntons nos autorités. (De divina Psalmodia).

“ patrie qui ne connaîtra ni désaccord d'intelligences, ni diversité de langages. ”

2.—S'il en est ainsi, pourquoi ne pas le chanter toute l'année ? Les neuf semaines qui s'écoulent de la Septuagésime jusqu'à Pâques sont privées de ce chant d'allégresse : pourquoi cette exception ?

Cette exception est facile à comprendre. Les Juifs, durant leur captivité à Babylone ne chantaient point les cantiques de Sion ; comment pourrions-nous, chrétiens, durant ces neuf semaines destinées à nous rappeler notre exil sur cette terre de larmes, chanter le cantique de la délivrance ? Ah ! je le veux bien, Jésus est avec nous, et c'est pourquoi les soupirs de l'Avent ne nous enlèveront point l'Alleluia ; mais Jésus doit vivre en nous, et pour cela, il nous faut mourir au péché par la pénitence : que l'Alleluia s'éclipse donc devant la méditation des douleurs de l'Homme-Dieu et de nos propres péchés ; il n'est que juste que nos harpes restent muettes sur ces rives étrangères où nos péchés nous ont conduits.

3.—Mais quand les jours de deuil sont écoulés et dès que l'aurore du grand jour de Pâques a brillé, l'alleluia jaillit de tous les cœurs, le chant de triomphe accompagne chacune des prières de l'Eglise. Repris avec une joie que l'interruption a doublée, l'Alleluia se chante, se répète, se prolonge avec une insistance pleine de mystère. “ Nous avons coutume de chanter une longue suite de notes à la fin de l'Alleluia, ” dit saint Bonaventure (1), pour rappeler la

“ joie des Saints qui est interminable ” et ineffable. ” Interminable et ineffable ! telle est la gloire que Jésus-Christ nous a méritée par sa mort, et à laquelle nous participons par avance si nous ressuscitons avec Lui par une vie sainte.

II

Tel est le sens profond de l'Alleluia, telle est la raison de son fréquent emploi dans les offices de l'Eglise.

Si maintenant nous jetons un coup d'œil sur son histoire, nous voyons qu'il a traversé les siècles entouré du respect des peuples, ayant ses chantres, ses miracles, et mêmes ses martyrs. Dans les premiers siècles de l'Eglise, dit saint Jérôme, les enfants s'exerçaient sur l'Alleluia à dénouer leur langue : sans doute, ils en prolongeaient les neumes avec une solennité à laquelle ne purent atteindre les robustes poitrines du moyen âge. Les rameurs, dit saint Sidoine Apollinaire, fendaient les flots au nom de l'Alleluia ; les laboureurs le prenaient pour refrain dans leurs rudes labeurs ; les lecteurs le chantaient à l'ambon avec un zèle que rien, pas même la persécution, ne pouvait arrêter. L'un d'eux paya même cher son courage : se trouvant occupé à chanter l'Alleluia au moment où les Ariens envahissaient l'église à main armée, il continua sans trembler : au même moment une flèche vint lui percer la gorge, et le jeune martyr alla continuer au ciel le chant de triomphe en l'honneur du Christ ressuscité.

L'Alleluia eut ses martyrs, il eut aussi ses miracles. Quand le temple de Sérapis, à Alexandrie, fut sur le point d'être détruit, une voix mystérieuse y jeta le cri d'Alleluia, et ce fut le signal de la ruine prochaine de l'édifice. Plus tard, vers 555, saint Germain de Paris arrêta par le chant de l'Alleluia, un vaste incendie, et saint Germain d'Auxerre repoussa par cette arme de la foi des légions ennemies. Qui ne connaît cette belle parole d'un mourant ? Un jour de Pâques, interrogé s'il souffrait beaucoup : *Crucifixus alleluia!* Crucifié alleluia ! répondit-il. N'est-ce point sublime ?

Le Samedi-Saint à Rome, quand l'Épître a été chantée, le sous-diacre vient saluer le Souverain Pontife assis sur son trône, et prononce d'une voix éclatante ces paroles joyeuses qui retentissent aussitôt dans l'immense basilique de Saint-Pierre et font tressaillir tous les cœurs : " Très-Saint Père, je vous annonce une grande joie : c'est l'Alleluia. " Le cardinal célébrant chante alors l'Alleluia ; le chœur le répète après lui, et l'échange de ce cri céleste se fait par trois fois. Chrétiens, oui, c'est une grande joie que l'Alleluia : ce n'est pas une joie éphémère et frivole, c'est une joie sainte et délicieuse qu'il est en notre pouvoir de faire durer toujours. Que nos cœurs parlent, que notre vie chante les louanges de Dieu. L'Alleluia vivra sans cesse dans nos cœurs et nous préparera à l'Alleluia éternel.—(*La Sainte-Famille*).

SAINT FRANÇOIS DE PAULE

2 *Avril.*

Nous ne voulons pas faire ici une biographie complète.—Ce qui a illustré ce grand saint, à part la fondation de l'Ordre des minimes, sont ses miracles et son ardent amour de la sainte pauvreté. On le voit, c'est un autre François d'Assise.

Ces miracles sont nombreux. Souvent, il rendit la vue aux aveugles, la parole aux muets, guérit les maladies incurables, et ressuscita les morts. Un jour, il pénétra dans une fournaise ardente, et en éteignit les flammes, sans recevoir la plus légère atteinte. Mais ses historiens rapportent un autre fait, que nous rappelons avec plaisir, parce qu'il nous montre en même temps, la foi de notre saint et la bonté de Dieu.

François, était appelé par d'impérieux devoirs d'état, de la Calabre en Sicile. Pauvre, sans ressource aucune pour le voyage, il put cependant parvenir jusqu'au rivage de la mer. Un vaisseau se trouvait là qui devait faire voile dans quelques heures pour la Sicile. François s'adresse au commandant et le supplie de le prendre à son bord, lui et son compagnon. Le marin refuse. On insiste ; c'est inutile, il faut payer. Le saint se recommande à Dieu ; une inspiration subite éclaire sa figure, et quittant le vaisseau, il retourne au rivage. "Le bon Dieu va nous fournir une embarcation," dit-il à son ami.

Puis, étendant son manteau sur les eaux, il

fait le signe de la croix, et prend place dans cette barque improvisée, avec une entière assurance. Son compagnon, invité à faire de même se résigna à la fin. Puis soulevant une partie du manteau en l'air en guise de voile, avec son bâton, il la tient dans cette position. Un vent léger soufflait, et avec la grâce de Dieu, c'en était assez. Les matelots du navire et le commandant lui-même, lui qui avait été si insensible tout à l'heure, ne purent retenir leurs larmes, et rendirent grâces à Dieu de ce miracle. Quant à nos amis, ils allaient toujours ; le vent gonflait la voile, et les dirigeait droit vers la Sicile, où ils touchaient quelques heures plus tard.

Ces miracles et bien d'autres sont authentiques et ils ont trouvé place dans la bulle de canonisation.

On comprend que la merveilleuse sainteté de François fut bientôt connue de tout le monde. Ferdinand Ier, roi de Naples, ayant souvent entendu parler de son amour pour la pauvreté, résolut de mettre cette vertu à l'épreuve. Il le fit donc prier de venir au palais, et après l'avoir accueilli avec tous les honneurs possibles, il lui offrit un bassin rempli d'or, pour servir à la construction d'un monastère. Mais François, avec cette franchise qui caractérise les vrais saints, lui dit qu'il n'accepterait pas cet or. Et il ajouta : Sire, laissez-moi vous l'avouer, vous pressurez trop vos vassaux. Il ne convient pas que j'accepte en aumône le fruit de leurs sueurs. A Dieu ne plaise que je dépouille les uns au profit des autres ; cet or est le sang des peuples.

Et pour prouver ce qu'il disait, il prit une pièce d'or et y enfonça un stylet, et aussitôt, à la grande stupéfaction du prince et de la cour, il s'en échappa des gouttes de sang. Jérémie avait dit que le sang des pauvres, se trouve dans le palais des riches. Ici, cette parole se vérifiait.

Citons un autre fait peut-être plus mémorable encore.—Louis XI, roi de France, s'occupait outre mesure de sa santé et redoutait beaucoup la mort. Il manda le saint à Paris, vint en personne à sa rencontre, se prosterna devant lui, et le reçut comme un envoyé du ciel. Le médecin du roi, en fut jaloux. Ses soins officieux étaient payés dix mille écus par mois, soit à peu près six mille piastres de notre monnaie. Il se crut ruiné. Force lui fut donc d'essayer de la calomnie. Il représenta au roi que ce moine n'était qu'un hypocrite, et qu'il étalait sa pauvreté pour mieux faire fortune.

Le roi se laisse prendre et se fait tentateur. Il envoie au saint un magnifique buffet, chargé de vaisselle d'argent, en le priant d'en faire usage pour lui-même ou pour son église. Le pauvre de Jésus-Christ refusa le cadeau avec humilité ; il répondit qu'une écuelle de bois valait mieux à ses yeux qu'une coupe d'or.

Une nouvelle tentative succéda à celle-ci. Le roi possédait une très belle statue de la Ste Vierge, d'un or très pur, enrichie de bijoux précieux et estimée dix-sept mille écus. Il chargea son aumônier de l'envoyer à François, le priant d'en orner son oratoire. Le saint remercia le roi et ajouta simplement : "Ce n'est pas dans une cellule blanchie à la chaux, qu'il convient de

placer cette statue. J'ai ici une image de Notre-Dame en papier ; elle sert à m'inspirer de la dévotion."

Le courtisan ne se tint pas pour battu. "Sire, dit-il au roi, jusqu'ici, nous n'avons pas été assez habiles. Les vases précieux que nous avons envoyés comme premier cadeau, ne pouvaient guère être reçus autrement qu'ils ne l'ont été. Ils ne convenaient pas à la cuisine du moine. D'un autre côté, votre second cadeau s'est fait avec trop d'ostentation. Cette fois, faites-lui don d'une forte somme en or, mais en secret et à l'insu de tout le monde. Vous verrez que le stratagème réussira."

Le roi ne se fit pas prier. Un jour donc, prenant le saint en particulier, il lui remit un sac d'or qu'il tenait caché sous son manteau et il lui dit : "Prenez, je vous prie ; vous vous servirez de cela pour bâtir un monastère. Jamais âme qui vive ne saura que je vous ai fait ce don."

"Sire, répondit François, je ne puis accepter. Vous avez des sujets plus pauvres encore que moi. C'est à eux que vous devez faire des largesses, plutôt qu'aux étrangers."

La curiosité du roi était satisfaite, et regrettant ce qu'il avait fait, il s'excusa d'avoir voulu éprouver une vertu si parfaite et si inébranlable. Désormais plein de vénération pour sa sainteté, il lui confia le soin de son âme, de sa cour et de son royaume, qu'il dirigea dès lors par les conseils de ce saint homme.

C'en est assez. — En 1507, saint François mourut. C'était le Vendredi-Saint. Il avait réuni

ses religieux et leur avait donné une dernière bénédiction. Puis, prenant le crucifix, il avait dit : " Seigneur, je remets mon âme entre vos mains." Alors ses yeux s'étaient fermés, et il était entré au paradis.—Douze ans plus tard, il était canonisé par le pape Léon X.

— ooo —

LE CULTE DE STE ANNE A TOULOUSE.

Une chrétienne zélée pour la gloire de Ste Anne nous écrit de Toulouse, en France, dans l'intention de s'abonner aux *Annales*. Cette personne nous prie de lui indiquer un mode avantageux de payer les abonnements sans avoir recours à une traite sur la banque. Nous espérons pouvoir lui désigner bientôt pour recueillir ces abonnements le nom d'un libraire de Paris, à qui nous avons écrit pour demander ce service. Nous publierons alors sur le couvert des *Annales* le prix d'abonnement pour la France ainsi que le nom de la librairie où l'on pourra s'abonner.

Cette pieuse correspondante désire vivement voir les *Annales* se répandre en France, où la dévotion envers Sainte Anne est si grande, notamment en Bretagne, d'où elle est venue au Canada, en Provence et à Toulouse. Une revue de cette dernière ville, la *Semaine Catholique*, dans une de ses livraisons, contient quelques paroles bienveillantes à l'adresse des *Annales* et nous nous empressons de témoigner ici notre reconnaissance. Les fidèles Toulousains ont souscrit cinq mille francs (à peu près mille piastres) pour

offrir à Sainte Anne, une châsse précieuse dont l'exécution est confiée depuis bientôt deux ans à un habile orfèvre de Paris. Cette châsse est destinée à une des plus belles églises de leur ville, où Sainte Anne sera l'objet d'une vénération toute filiale de la part de ses nombreux serviteurs.

— 000 —

DIEU LE SAURA.

Deux enfants, près d'une mesure,
 Trouvent un pauvre qui dormait.
 Il n'a plus rien, rien dans son sac de bure,
 Et pourtant son front souriait.
 Petit-Paul, se précipitant,
 Veut l'éveiller pour offrir son aumône,
 Quant sa jeune sœur l'arrêtant :
 " On ne réveille pas un pauvre à qui l'on donne,
 Dit-elle.—Mais du bienfait qui l'avertira ?
 —Personne, mais Dieu le saura."

— 000 —

ACTIONS DE GRACES A STE ANNE.

NORTH PORT, E. U.—Visitée par une cruelle maladie, je me suis adressée à Ste Anne et cette grande Sainte m'a guérie. Comme je négligeais de m'acquitter d'une dette contractée envers elle, une nouvelle maladie vint me rappeler mon obligation. Malgré mon ingratitude, cette Bonne Mère m'a de nouveau exaucée et je m'empresse aujourd'hui, quoique un peu tard, de l'en remercier.—Mme L. B.

N. D.—Un enfant est atteint d'une inflammation de poumons. Il voit la mort de près. Mais Sainte Anne à qui on l'a recommandé le réserve pour une vie qu'il devra consacrer à servir Dieu fidèlement.—B. J.

P. G.—Depuis longtemps je sollicitais une grande faveur, j'avais intéressé à ma cause tous les Saints en qui j'ai le plus de confiance mais sans résultat. En fin de compte, c'est Sainte Anne qui m'a exaucée, car à peine ai-je promis de publier ses bienfaits, que me voilà en possession du bonheur tant désiré.—UNE PROTÉGÉE DE STE ANNE.

BOYLSTON, MASS.—Depuis deux ans je souffrais tellement du battement de cœur, que je n'ai presque pas pu travailler. Et pourtant, je dois gagner ma vie à la sueur de mon front. Je m'adresse avec confiance à Ste Anne, je lui fais une neuvaine, et je promets de faire dire des messes en son honneur avec le premier argent que je toucherai. Sainte Anne a eu pitié de moi, et m'a rendu par son intercession la force et la santé.—A. C.

MONTREAL.—Ma petite fille âgée de neuf ans, souffrait depuis longtemps d'un mal d'yeux. Les soins des médecins ne lui apportèrent aucun soulagement. Recourant alors à la Bonne Sainte Anne, grâces aux prières de deux bons prêtres, j'ai eu le bonheur de voir mon enfant complètement guérie.—UNE ABONNÉE.

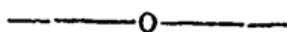
L'ISLET—Philippe Benoni Leclerc, maître-menuisier de cette paroisse, souffrait depuis quatre ans d'une hernie qui le faisait beaucoup souffrir et le rendait incapable de travailler.

Dans le cours de l'été dernier il fit un pèlerinage au sanctuaire béni de la Bonne Sainte Anne et demanda instamment à notre illustre thaumaturge de lui obtenir la santé dont il avait absolument besoin pour le soutien de sa famille.

Peu de jours après ce pèlerinage, à la grande surprise du médecin qui avait jugé le cas incurable, le mal a complètement disparu et M. Leclerc a pu reprendre ses occupations et ses travaux sans éprouver aucune incommodité.

Actions de grâces et reconnaissance éternelle à la Bonne Sainte Anne si puissante sur le Cœur de Jésus.—C.

N. B.—Les autres actions de grâces, faute d'espace, ne pourront être publiées que dans le prochain numéro.



NOUVELLE CONSOLANTE.

Le Rév. Père Tielen, supérieur de la Maison des R. P. Rédemptoristes à Sainte Anne de Beaupré, nous écrit ce qui suit :

“ Je suis en pleine convalescence. J'ai de nouveau rapporté ma béquille à la Bonne Ste Anne, et même j'ai recommencé hier à célébrer la sainte messe. J'en remercie Sainte Anne et je suis bien résolu de travailler plus et mieux pour sa gloire.”

A NOS CORRESPONDANTS.

Quelques abonnés se plaignent de ne pas voir publier tout au long le récit des faveurs qu'ils ont obtenues de Ste Anne. Nous prions ces personnes de vouloir bien tenir compte des raisons suivantes, dont chacune suffirait, séparément, par justifier le mode de publication adoptée par les *Annales*.

1o. Les *Annales* n'ont que 24 pages en tout, et sur ce nombre, on ne peut guère consacrer que cinq ou six à la publication des faveurs. Autrement impossible de varier le ton de la rédaction.

2o. Comme on reçoit et publie de *cent à cent trente* lettres par livraison, il faudrait, pour tout publier, presque décupler le format, ou le volume de chaque livraison. Il a fallu, pour ne pas s'exposer à laisser des correspondances inédites, faire imprimer en caractères beaucoup plus fins la partie des annales réservée à cette publication.

3o. Autrefois les annales ne publiaient qu'un très petit nombre des lettres reçues, suivant en cela l'exemple des revues religieuses publiées en France. Aujourd'hui on les publie toutes, quoique sous une forme abrégée.

4o. Pour ceux qui ont promis à Ste Anne de publier leur reconnaissance, l'accomplissement de leur vœu n'oblige que dans les limites du possible. Que nos abonnés veuillent bien se fier à notre discrétion pour donner à leurs actions de grâces une forme convenable, persuadés que nous aussi, comme eux, nous voulons avant tout, faire éclater la puissance et la bonté de notre Mère et Patronne, la Bonne Ste Anne.

FAVEURS OBTENUES DE STE-ANNE. (1)

Guérisons obtenues pour mes enfants. *Une adonnée, St Prosper.*—Faveur obtenu. *O. D. St Roch.*—Reconnaissance à St Anne pour plusieurs faveurs. *Dlle E. T. St Clet.*—Soulagement dans une maladie. *Dlle O. E. P. Trois-Rivières.*—Plusieurs grâces. *Une adonnée, Alpena City, Mich.*—Depuis six ans, j'étais un pied très enflé, et ne pouvais marcher. Après une neuvaine, j'ai été guéri. *M. X. B. Sillery.*—Doux grâces. *L. G. Biddeford Me.*—Guérison de faiblesse.—*Dame M. F.*—Rétablissement de la santé. *H. D.*—Guérison d'une pleurésie. Prières exaucées. *A. M. et D. C. Beaumont.*—Guérison. *J. S. S. Johnsbury.*—Guérison d'un rhumatisme violent. *Dame P. P. Mass.*—Plusieurs grâces obtenues. *Un adonné St Paschal.* Atteinte d'une maladie grave, deux médecins avaient déclaré la mort inévitable. Ste Anne m'a guérie. *Dame A. A. St Hilaire.*—Madame P. N. remercie Ste Anne pour une grâce obtenue. *St Etienne de Beauharnais.*—Merci à ma protectrice pour plusieurs grâces. Une autre personne remercie aussi Ste Anne. *St François, Beauce.*—Reconnaissance pour une guérison. *Une adonnée, St Camille.*—Je souffrais d'une bronchite depuis cinq ans. Ma guérison est commencée, grâce à Ste Anne. *Une adonnée.*—Mon petit garçon a été guéri d'un mal d'yeux, par l'intercession de Ste Anne. Autres faveurs. *Dame M. F. St Philippe de Néri*—Guérison d'un mal de côté. Autre faveur.—*Dame C. B. N. D. du Portage*—Mon petit garçon souffrait tellement que j'ai demandé au bon Dieu comme une grâce de l'emporter dans son Paradis. Ste Anne à qui je m'étais adressée, m'a exaucé. Autres grâces. *Dame J. D. St Paschal.*—Une jeune personne, pénétrée de reconnaissance pour Ste Anne, la remercie des faveurs qu'elle en a reçues. *M. P. P.*—Guérison de mon mari. *Dame S. M. St François, Beauce.*—Un père de famille adonné à l'ivrognerie, ne voulait pas faire son jubilé. Ses enfants ont obtenu de Ste Anne qu'il le fit. *Montréal.*—Guérison de mon enfant et la mienne. *Une adonnée St Valérien.*—Guérison presque complète de mon enfant. *Mde T. S. Baie St Paul.*—Guérison d'une brouchite. *Hebertville.*—Peine d'esprit disparue. *P. G. Hebertville.*—Faveur. *M. A. P. St Paulin.*—Guérison d'une maladie incurable. *Une adonnée.*—Mon père a été guéri d'une inflammation de poumons très grave. *C. B. Ste Catherine.*—Après bien des prières, j'ai enfin guéri de mes souffrances. *Une*

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

abonnée.—Soulagement dans une maladie. *Mde P. R. East Bolton.*—Depuis longtemps, je m'adressais à Ste Anne, mais sans succès. Il me vint à la pensée de prier St Joachim et je fus exaucée. *Dlle E. T. Montréal.*—Secours dans un danger imminent. *M. L. D. St Thomas.*—Soulagement d'un mal de jambes. *Dame S. P. Papineauville.*—Reconnaissance à Ste Anne qui a arraché mon enfant à une mort presque inévitable. *Dame C. L. Papineauville.*—Faveur obtenue. *M. L. A. B.*—Un de mes enfants était aux Etats-Unis, nous n'avions de lui aucune nouvelle depuis longtemps, je m'adresse à Ste Anne, et un beau jour, je reçois non pas une lettre, mais mon cher enfant lui-même. *Mde J. D. Charlesbourg.*—Guérison d'une maladie incurable. *St Stanislas.*—Guérison d'une maladie d'yeux. *Mde M. S. N. D. du Lac, Temiscouata.*—Mille actions de grâces pour ma guérison. Guérison de brûlures à la bouche. Autre guérison. *Mde F. St M. North Cambridge, Mass.*—Reconnaissance pour des grâces obtenues. *A. D. Greenville, Conn.*—Plusieurs faveurs temporelles. *Brandon Vt.*—Actions de grâces pour une faveur signalée. *Lévis.*—Guérison d'une maladie déclarée incurable. *Une abonnée Ste Famille.*—J'avais promis de publier ma guérison, si elle s'effectuait. Je tiens promesse. *D. L. C. St Edouard.*—Guérison d'une maladie dont je souffrais depuis trente années. Autre guérison et conservation de mon fils. *Mde M. D. Ste Elisabeth.*—Maladie des gencives, guérie. Ma femme guérie du mal de dents. *A. C. Lévis.*—Guérison d'une toux obstinée; appétit disparu et recouvré. *Mde T. B. St Paul de Chester.*—Depuis quelques années, je souffrais d'une inflammation de poumons. Grâce à Ste Anne, je suis très bien aujourd'hui. *A. S. Grandines.* Mon petit garçon, abandonné des médecins, a été guéri, grâce à Ste Anne. *R. H. Mass.*—Guérison de saignements de nez et d'hémorragie. *Mde T. G.*—Violents maux de tête disparus. *C. P. St Roch de Q.*—Guérison de mon petit garçon. *Mde J. S. Lec.*—Grâce obtenue. *M. L. L. Ste Emélie L'Energie.*—Depuis 1874, je souffrais d'une maladie nerveuse très rebelle, qui me rendait la vie ennuyeuse et presque insupportable. Après avoir essayé les remèdes, mais en vain, je me suis tournée vers Ste Anne et elle m'a guérie. *Dlle M. S. St Sébastien.*—En s'adressant à Ste Anne, une de mes sœurs a obtenu un emploi désiré.—Logeant dans une maison, où la picotte et les fièvres sévissaient, Ste Anne nous a protégés.—Guérison d'un étouffement. *L. M. Mass.*—Maladie de reins guérie. Souffrances à une main, disparues. Grande grâce accordée à un de mes frères. Préservation d'un grand malheur. *Une abonnée, Slatersville.* Plusieurs grâces. *Une autre abonnée de Slatersville.*—Guérison d'une maladie dont je souffrais depuis

deux ans. *F. O. P. Québec.*—Une maladie nerveuse en avait même une autre qui me menaçait de la mort. J'ai été guérie ainsi que mon petit garçon. Autres grâces particulières. *Ste Anne de Chicoutimi.* Une jeune fille reconnaissante pour la guérison d'une maladie. *Ste Anne de Chicoutimi.*—Souffrant de plusieurs maladies, j'en ai obtenu la guérison par une messe que j'ai fait dire en l'honneur de la bonne Ste Anne. *R. G. St Narcisse.*—Douleurs dans un bras, disparues, grâce à Ste Anne. *Une abonnée, Slaters Ville.*—Trois personnes remercient Ste Anne pour des grâces obtenues par son intercession. *Wauregan, Conn.*—Une mère de famille affreusement brûlée fait une neuvaine et obtient sa guérison. Une autre, malade d'une inflammation de poumons, est ramenée à la santé après une neuvaine à Ste Anne. Succès dans une affaire. *Une abonnée, Johnsonville N. Y.*—Le médecin n'avait aucun espoir de me guérir. Je me recommandai à Ste Anne. Quoique je ne sois pas encore parfaitement bien, il n'y a plus aucun danger. Une jeune fille remercie Ste Anne de sa guérison. *N. B. Pte aux Trembles.*—Nous désirons remercier Ste Anne de deux grandes faveurs. *Deux abonnés, Québec.*—Incapable de travailler à cause de ma maladie, je m'adressai à la Bonne Ste Anne, et elle m'a secouru. *V. C. Pointe Sèche.*—J'étais pris d'une excessive faiblesse; les médecins ne pouvaient rien; je fis un pèlerinage à Ste Anne d'Yamachiche, où je demandai surtout la guérison de mon âme. Les deux grâces m'ont été accordées.—Guérison d'une taie sur un œil. *St Maurice.*—Un de mes enfants était adonné à la boisson et au libertinage depuis plusieurs années; après bien des prières à la bonne Ste Anne, nous avons obtenu par son intercession, la conversion de cet enfant. *Détroit Mich.*—Le feu avait pris dans le bas de la maison. Éveillée par l'âcreté de la fumée, j'avertis ma famille et descendis. Une chambre était complètement en feu. Je promis à Ste Anne que si nous parvenions à éteindre l'incendie je ferais publier le fait dans les *Annales*. J'ai été exaucée, et je remplis ma promesse. *Dame H. M. D. St Grégoire.*—Depuis seize ans, je souffrais d'une démangeaison à la figure, je craignais que ce ne fut un chancre. Les médecins avaient déclaré ne pouvoir rien: Ste Anne, à qui je me suis adressée, m'a guérie complètement. *Une abonnée de St François du Lac.*—Douleurs violentes dans l'épine dorsale guéries par l'intercession de Ste Anne. *F. X. B. St Jude.*—Maladie guérie deux fois par Ste Anne. *M. P. P. St Grégoire.*—Jeune fille guérie du scorbut en promettant un pèlerinage à Ste Anne. Autre maladie très grave guérie par Ste Anne. *M. L. St Guillaume d'Upton.*—Actions de grâces pour plusieurs faveurs. *J. H. D. Kamouraska.*—Une personne avait les yeux

couverts d'ulcères. *Ste Anne* l'en a délivrée après une neuvaine. *Grondines*.—J'ai été complètement guéri par *Ste Anne* d'un rhumatisme qui me faisait beaucoup souffrir. *P. E. M. New England Mass.*—Enfant guéri du riflle. *St Jacques de l'Achigan*.—Deux personnes remercient *Ste Anne* de leur guérison. *P. P. St Eloi*.—Soulagement notable dans une maladie désespérée. *L'Islet*.—L'ao étude trop assidue m'a apporté un mal de tête fort tenace dont *Ste Anne* seule a pu me délivrer. Elle m'a aussi accordé d'autres faveurs. Mon frère lui doit le succès de ses récoltes. *Ste T.*—*Ste Anne* priée par mes petits enfants, m'a sauvé d'une maladie grave. *A. L. Ste Rosalie*.—Maladie contractée à la suite d'une chute dangereuse, guérie par *Ste Anne*. *X.*—Cette bonne sainte m'a plusieurs fois conservé la vie dans des maladies graves. *Mde A. B. N. Cambridge Mass.*—Une mère et son enfant doivent leur guérison à *Ste Anne*. *Ste Monique*.—Grâce particulière due à *Ste Anne*. *S. C. Sherbrooke*.—Douleurs violentes soulagées en priant *Ste Anne*. *Mde E. H. Whcatland*.—Petite fille sauvée d'une maladie grave. *Mde J. B. Ste Foye*.—Cinq de mes enfants étaient atteints de la coqueluche et trois des fièvres. Moi-même, malade au lit, je ne pouvais les soigner. Ce fut mon mari et une enfant de douze ans qui devaient prendre soin de tous ces malades. Mais *Ste Anne* nous a protégés. Elle nous a tous guéris, même un enfant de quelques semaines qu'elle amena au ciel. *E. B. Ste Ursule*.—Guérison instantanée de deux maladies après une promesse à *Ste Anne*. *A. P. Arthabaskaville*.—Reconnaissance pour des faveurs. *Ste Agathe*.—Mal de reins fort pénible guéri par *Ste Anne*. *St Pierre I. O.*—Il s'est déclaré dans un de mes yeux un mal douloureux, suite d'une longue et cruelle maladie; j'en souffrais au point de perdre complètement mes forces. Après avoir invoqué *Ste Anne* avec instance, cette bonne mère m'a guérie. *Ste Anne du Saguenay*.—Protection visible de *Ste Anne*. *Beauport*.—Reconnaissance pour la guérison de mon petit garçon. *Ste Cécile de Millon*.—Faveur temporelle obtenue de *Ste Anne* il y a trois ans. *A. F. T. R.*—Guérison partielle d'un mal d'yeux fort grave. *St Jean de Mitha*.—Guérison et autres faveurs dues à *Ste Anne*. *N. L. St Simon*.—Une fille doit à *Ste Anne* la guérison d'une inflammation du cerveau. *Mde T. L. R. du Loup*.—Reconnaissance à *Ste Anne* pour le soulagement d'un mal fort douloureux. *R. S. B. Québec*.—Un père de famille a été guéri après plusieurs pèlerinages à *Ste Anne*. Son enfant fut également favorisé. *St Isidore*.—Je remercie *Ste Anne* de m'avoir délivré d'un violent mal de reins. *Dlle C. P. Bay City Mich.*—Reconnaissance à *Ste Anne* pour une guérison. *II. II. St Hyacinthe*. Un

enfant guéri du risflo après une neuvaine à Sto Anno. *M. C. St Constant.* Prière à Sto Anno exaucée au delà de mon attente. *Charlesbourg*—Personne mourante amonée à la santé par Sto Anne. *Mde P. B St Joseph Lévis.*—Violentes douleurs dans le dos soulagées grâce à Sto Anne qui m'a aussi guéri d'une autre infirmité. Une autre personne qui éprouvait de fortes douleurs dans un de ses membres est redevable à Sto Anne d'en avoir été guéri. *A. M. A. St Hyacinthe.*—Grâce obtenue de Sto Anno. *Providence R. I.*—Petit garçon délivré d'une peine d'esprit. *Mde H. N. Chicoutimi.*—Reconnaissance pour faveurs. *Mde B. St Boniface.*—J'ai obtenu de Sto Anne l'heureux règlement d'une affaire d'argent. *L'Islet.*—Plusieurs grâces spéciales accordées par Sto Anne. *M A. B St Louis de Gonzague.*—Saignement de nez fréquent arrêté grâce à Sto Anne. *F. D. Manchester N. H.*

—000—

DONS AU SANCTUAIRE.

| | |
|--|--------|
| Dame H. H. de Normandin..... | \$0 25 |
| M. Jules Langlois, de Taftville..... | 2 00 |
| Divers abonnés, de St Paschal..... | 0 76 |
| M. S. R. Benoit, de Québec..... | 0 25 |
| Une abonnée, de New-Canada..... | 0 25 |
| Dame Jos. Bluteau, de Spencer..... | 2 90 |
| Dame Edouard Houle, de Wheatland..... | 0 50 |
| M. Henri Blanchette, de Central Falls..... | 2 00 |
| M. Julie Blanchette, do..... | 1 00 |
| M. et Mme B. Cassette, de Cambridge..... | 2 00 |
| Dame Jos. Boisvert, de North Cambridge..... | 0 50 |
| M. Daniel Cardinal, de Fall River..... | 0 60 |
| Dame P. Delande, de Taftville..... | 5 00 |
| M. Stan. Rivet, de Ste Emmélie de l'Energie..... | 1 00 |
| Mlle Louise Lépine, do..... | 0 25 |
| Mlle L. Lamprohon, de St Léonard..... | 0 10 |
| Mlle M. Pearson, de Apple River..... | 0 10 |
| Mlle M. Léreault, de Gravelville..... | 0 23 |
| M. J. O. Casgrain, de Montréal..... | 0 64 |
| Rév. A. Giguère, de St Etienne..... | 0 15 |
| Une abonnée, de St Basile..... | 1 00 |
| do do..... | 1 00 |
| Inconnu do..... | 0 25 |
| Une personne inconnue..... | 0 25 |
| Dame L. St Germain, de Uncasville..... | 0 40 |

RECOMMANDATION AUX PRIÈRES.

Le triomphe de l'Eglise Catholique et de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec.

Malades, 330 ; conversions, 204 ; familles, 126 ; pères de famille, 142 ; mères de famille, 292 ; jeunes gens, 629 ; étudiants, 412 ; jeunes filles, 353 ; enfants, 262 ; grâces spirituelles, 173 ; grâces temporelles, 186 ; intentions particulières, 300 ; ivrognes, 143 ; navigateurs, 5 ; voyageurs, 90 ; curés et paroisses, 15 ; institutrices et classes, 39 ; première communion, 90 ; vocations, 35 ; entreprises, 31 ; persévérances, 455 ; bonne mort, 126 ; défunt, 81 ; apostats, 20 ; protestants, 70 ; ménages désunis, 32 ; patience et résignation, 283 ; personnes cherchant des emplois, 40 ; peine d'esprit, 1 ; personne hydro-pique, 1 ; personnes souffrant des yeux, 2 ; actions de grâces, 35.

Nous demandons à nos pieux abonnés de joindre leurs prières aux nôtres pour obtenir de Dieu par l'intercession de Ste Anne une grâce ardemment désirée.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.

DÉCÈS.

A Louiseville, le 12 février dernier, M. Louis Romuald Fortier, à l'âge de 73 ans. Très dévot envers Ste Anne, M. Fortier fit tout son possible pour répandre les *Annales* dans sa paroisse.

R. I. P.

— 000 —

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.